

DEUXIEME PARTIE.

LE théâtre représente l'intérieur d'un hôpital, à droite est un lit sur lequel est couché le soldat dont, le bras gauche vient d'être amputé.

Le soldat se lève sur son séant et dit :

Gremlin de sort ! l'affaire a été follement chaude ; je m'imaginai en sortir sain et sauf, mais voilà que j'ai eu mon compte.

Le médecin qui m'a fait l'opération prétend qu'y a pas d'ressources et qu'il faut m'attendre à faire bientôt le grand voyage... c'est tout d'même embêtant d'en aller comme ça du monde quand on a l'envie d'y rester. Ah ! bah ! faut s'attendre à tout dans notre état ; l'ennemi a été repoussé, nous avons gagné la bataille et ça fait qu'on s'décide à finir plus doucement. J viens d'écrire à ma petite Rose, qui s'ra pas général pour a'te fois-ci ; l'infirmier m'a promis de mettre ma lettre à la poste aussitôt que j'aurai tourné de l'œil ; en sorte que nous voyagerons chacun de notre côté... Ahe ! ahe ! je souffre joliment et j'erois bien que j'n'irai pas loin !... relisons ma lettre d'adieu à la payse, ça m'aidera à mourir sans m'en apercevoir.

(Il se lève.)

AIR :

Rose, l'intention d'la présente
Est de t'informer d'ma santé.
L'armée maint'nant est triomphante
Et moi j'ai l'bras gauche emporté :
Nous avons eus d'grands avantages
La-mitraille m'a brisé les os !
Nous avons pris arme et baggages
Pour ma part j'ai deux balles dans l'dos. } bis.

J'suis à l'hôpital d'oh je pense
Partir bientôt pour chez les morts,
J't'envoie dix francs qu'celui qui m'panse
M'a donné pour avoir mon corps.
Je m'eus dit : puisqu'il faut que j'fil
Et qu'ma Rose perd' son époux
Ça fait que j'mourrai plus tranquille } bis.
D'savoir que j't'ai laissé ma valeur.

Lorsque je quittai ma vieil' mère
Elle s'péressait sensiblement,
A l'arrivée d'ma let' j'espère
Qu'ell' sera morte entièrement ;
Car si la cher' femme est guérie
Elle est si bonn' qu'elle est dans l'cas,
Do s'faire mourir de mort subite } bis.
A la nouvelle d'mon trépas.

Au moins n'oublie pas, ma p'tite Rose,
Mon bon chien, ne l'abandonn' pas !
Surtout ne lui dis pas la chose
Qui fait qu'y ne me r'verras pas.
Lui qui j'suis sur se s'rait un' fête
De me voir rev'nir caporal,
Il va pleurer comme une bête } bis.
En apprenant mon sort fatal.